Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft

Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft

Band: - (1948)

Heft: 18

Rubrik: Gesellschafts-Chronik = Chronique des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliothèque - Buchbesprechung

«John Couch Adams and the discovery of Neptune» by Sir Harold Spencer Jones, the Astronomer Royal. — Cambridge University Press, 1947.

Cette excellente brochure de 43 pages, dont l'auteur est l'actuel Directeur de l'Observatoire de Grenwich, est très captivante. C'est l'histoire résumée des recherches entreprises par le jeune Adams qui partage incontestablement avec Leverrier la gloire de la découverte de Neptune. L'auteur décrit l'incroyable succession des circonstances qui mirent obstacle à la publication, sept mois avant celle de Leverrier, des positions obtenues par Adams ainsi que l'impardonnable négligence apportée à la recherche directe de l'astre. Les dernières pages sont consacrées avec humour aux querelles de préséance qui agitèrent alors les divers astronomes, et ce n'est certes pas là le moindre intérêt de ce petit livre par ailleurs finement illustré. M. Du M.

«Der Sternenhimmel 1948» von Robert A. Naef, Zürich.

Der 8. Jahrgang dieses für den Sternfreund und Liebhaber-Astronomen unentbehrlichen Jahrbuches gibt neben den üblichen Monats-Uebersichten und Tabellen für die Sonne, den Mond und die Planeten als Neuerungen eine Ephemeride für den Kometen Bester, die Numerierung der Sonnenrotationen, Angaben über die nunmehr ab 1948 eintretenden Verfinsterungen und Durchgänge zweier Saturntrabanten und über Sternschnuppenschwärme. Die «Auslese lohnender Objekte» (Sternhaufen, Nebelflecke, Doppelsterne, Veränderliche etc.) ist erweitert und auf den neuesten Stand der Forschung gebracht worden. Der «Astrokalender» gibt für jeden Tag erschöpfend Auskunft über die von blossem Auge und mit Instrumenten sichtbaren Himmelserscheinungen.

Ein Werk, das in die Bibliothek jedes Sternfreundes gehört! F. E.

Gesellschafts-Chronik - Chronique des Sociétés

Société Vaudoise d'Astronomie

L'assemblée du 9 octobre fut consacrée à une discussion sur le financement du nouveau télescope et au programme de travail de la société. On décida d'ouvrir une souscription, et les 24 membres présents y participèrent pour une somme de 253 frs. Il reste encore environ 750 frs. à trouver. Comme programme de travail, M. Marguerat prévoit la statistique des taches solaires par certains membres, l'observation de leur position par d'autres ou celle des étoiles variables par les plus entraînés.

A *l'assemblée du 31 octobre, M. Antonini* fit part à la société de ses observations de Jupiter en 1947. Cette année a été caractérisée par les déplacements extraordinaires et imprévus de la tache rouge, tandis que la fausse tache rouge changeait de forme d'une façon curieuse pour finir par entrer en conjonction avec la tache rouge. M. Antonini passa à l'épiscope ses dessins que l'on put comparer avec ceux de M. Du Martheray, ce qui prouve l'excellence des observations de ces deux astronomes. *M. Marguerat* annonce ensuite que 6 personnes se sont inscrites au groupe d'observations solaires et il invite d'autres membres à se joindre à elles.

Le 27 novembre, M. Leuthold, de Genève, eut l'obligeance de venir entretenir les membres de la Société Vaudoise de la *façon d'observer les étoiles*

variables. C'est un domaine où la collaboration des amateurs est indispensable, puisqu'il y a 8500 variables cataloguées qui toutes demandent de longues séries d'observations. M. Leuthold donne des conseils sur l'entraînement à suivre, montre les cartes éditées spécialement à cet effet et expose en détail comment on compare une variable à deux étoiles entre les magnitudes desquelles elle est comprise. Les membres désireux de former un groupe d'observateurs de variables sont reconnaissants à M. Leuthold des conseils qu'il leur a prodigués.

Assemblée générale annuelle du 13 décembre 1947. Après un repas qui réunit une trentaine de membres, M. Javet ouvre la séance en indiquant que cette année d'assez nombreuses démissions se sont produites, tandis que le télescope rénové a été inauguré. Un groupe d'observations solaires a été constitué et un autre d'observateurs d'étoiles variables est en formation. Les comptes font ressortir un déficit de 15,41 frs., bien que les membres aient presque entièrement couvert par leurs souscriptions volontaires les 1008 frs. qu'à coûté cette année la rénovation du télescope.

M. Javet n'acceptant pas une réélection, M. E. Antonini est porté à la présidence par acclamations. MM. Marguerat, Chilardi et Fisch sont réélus au comité, tandis que Mlle A. Vonwiller, MM. Berthoud et Jean Vautier en deviennent de nouveaux membres.

Enfin, M. Burri, de Sierre, présente une ingénieuse monture équatoriale en aluminium qu'il a construite lui-même.

Adresse du président: M. E. Antonini, 14 Bd. de la Forêt, La Rosiaz/Lausanne.

Société Astronomique de Genève

Nos séances d'hiver ont recommencé le 16 octobre 1947 avec un programme très riche que, faute de place, nous ne pouvons résumer ici.

Voici le *Programme des séances du 1er trimestre 1948:*

Maison du Faubourg (Salle A), 6, Terreaux-du-Temple.

Jeudi 22 janvier, à 20 h 45: Mr. M. Du Martheray: Coup d'œil sur le ciel actuel.

Jeudi 29 janvier, à 20 h 45: Mr. H. Barbaglini: Le plus grand télescope du monde, l'œil géant du Mont Palomar.

Jeudi 5 février, à 20 h 45: Dr. Ch. Soutter: Méridienne, culmination, temps sidéral (Notions élémentaires d'astronomie de position).

Jeudi 12 février, à 20 h 45: M. le Prof. E. Prior: La réforme du calendrier.

Jeudi 19 février, à 20 h 45: Mr. W. Jeheber: Réponse au problème des aviateurs égarés.

Jeudi 26 février, à 20 h 45: Mr. J. J. Gallet, opticien: La pratique moderne des verres de contact.

Jeudi 4 mars, à 20 h 45: Mr. M. Du Martheray: Deux grandes familles d'astronomes britanniques, les Herschel et les Parsons.

Jeudi 11 mars, à 20 h 45: Mr. J. Freymann: Calcul des combinaisons aplanétiques (Instruments modernes).

Jeudi 18 mars, à 20 h 45: Assemblée générale annuelle.

Jeudi 25 mars: Pas de séance.

L'Observatoire sera régulièrement ouvert aussitôt que le temps le permettra, en mars probablement. Il reste, bien entendu, accessible aux membres, sur demande, pour des observations spéciales en cas de temps favorable, à l'exception des dimanches et jours fériés.

Les cours donnés par nos dévoués collègues, Mr. L. Courtois, «Géométrie analytique» (le lundi soir), et Mr. J. Freymann, «Taille pratique des miroirs» (le mercredi soir) continuent à notre local habituel.

Le Secrétaire général S. A. D. G.

Astronomische Gesellschaft Bern

Hauptversammlung der Gesellschaft am 7. Juli 1947: Dem Bericht des Präsidenten, Dr. P. Thalmann, ist zu entnehmen, dass der Mitgliederbestand seit Jahren kaum variert und sich immer zwischen 40 und 50 bewegt. Die Tätigkeit selbst ist ebenfalls konstant und umfasst stets 10 Sitzungen pro Jahr. Neu hinzu kam die Spiegelschleifer-Gruppe, die allwöchentlich einmal fleissig arbeitet und bald an die Montage der 9 Spiegel von 15 cm Durchmesser denken kann. Neu ist ebenfalls der von der Gesellschaft übernommene Vertrieb der Sternkarte «Sirius» von Ing. H. Suter, deutsche und französische Ausgabe. Der Verkauf hat alle Erwartungen übertroffen, indem seit Beginn des Vertriebes im April des Jahres über 1000 Stück verkauft wurden.

Als neuer Präsident wurde gewählt Herr H. Müller, Ing., der wie bis anhin als Bibliothekar amten wird; Vicepräsident: Herr Dr. ing. E. Metzler; Kassier: Herr Dr. P. Thalmann; Sekretäre: die Herren E. Bazzi, Ing., und M. J. Baggenstoss; Beisitzer: Herr Dr. Henneberger. Die 25jährige Tätigkeit von Herrn Dr. Thalmann im Vorstande wird namens der Gesellschaft von Herrn Prof. Dr. S. Mauderli besonders verdankt.

Als Delegierte für die Generalversammlung der S.A.G. vom 30./31. August 1947 in Genf werden die Herren Ing. Masson und Ing. Bazzi bestimmt. Die Gesellschaft ist im allgemeinen mit den Vorschlägen der Schaffhauser Arbeitsgruppe für die Statutenrevision einverstanden und gibt den Delegierten besonders den Auftrag, gegen die Ausrichtung von Taggeldern an die Vorstandsmitglieder der S.A.G. zu opponieren.

Im Jahresprogramm ist eine Exkursion zu Herrn Lienhard in Innertkirchen vorgesehen. Ferner soll eine zirkulierende Lesemappe geschaffen werden. Auf Antrag von Prof. Mauderli soll als Vortragsthema einmal die Finsternis-Tabelle von Steinbrüchel gewählt werden.

Die Herbstätigkeit der Gesellschaft begann mit der 233. Sitzung am 6. Okt. 1947, an welcher Herr Prof. Dr. M. Schürer über «Die Entstehung des Planetensystems sprach. Der Vortragende erwähnte vorerst die Kepler'schen Gesetze und das Newton'sche Gravitationsgesetz und die von denselben abgeleiteten anderen Gesetzmässigkeiten, welche er in 10 Abschnitten als diejenigen Gesetzmässigkeiten im Planetensystem klassierte, welche die Kriterien für alle Kosmogonien bilden können. Die Kosmogonien lassen sich im wesentlichen in drei Gruppen einteilen:

1. Die Meteoritenhypothese, dargestellt 1755 von I. Kant,
2. Die Nebularhypothese von P. S. Laplace (1796),
3. Die Katastrophenhypothese, in ihrer ersten Form von Buffon (1745).

Buffon hat den Zusammenstoss der Sonne mit Kometen für die Entstehung des Planetensystems verantwortlich gemacht, während bis in jüngste Zeit die Flutwellentheorie von Jeans und Jeffreys die meisten Anhänger zählte.

Nölke überprüfte die verschiedenen Hypothesen auf Grund neuerer Untersuchungen, speziell über den Aufbau der Sonne und Erfahrungen über Doppelsterne, welche ergaben, dass Planetensysteme viel häufiger vorkommen als man ursprünglich annahm. Im nahen Doppelsternsystem (61 Cygni) sind Begleiter von ungefähr $^1/_{100}$ Sonnenmasse gefunden worden, die man wohl als «Planeten» bezeichnen kann. Das ist ein schwerwiegender Grund gegen die Katastrophenhypothese, da nach dieser Planetensysteme nur selten zu erwarten sind. Die Sonne besteht nach heutiger Ansicht aus 99 % Wasserstoff und Helium. Auf der Erde sind diese Elemente kaum mit 0,1 % vertreten. Das Planetensystem ist also aus einem kläglichen Rest einer früher wahrscheinlich einheitlich aufgebauten Materiekugel entstanden. Im Jahre 1943 hat v. Weizsäcker eine neue Theorie aufgestellt, die sich eng an die Kant'sche Meteoritenhypothese an-

schliesst. Innere Reibung und Gravitation gaben Anlass zu einer Wirbelbildung. Es mussten sich einzelne Wirbelringe ausbilden, die eine Anzahl Wirbel umfassten. Zwischen den Wirbeln bildeten sich die Planeten. Das Gesetz dieser Wirbel lautet $a = 0{,}404 + 1{,}894^n$, also ähnlich wie das Titius-Bode'sche Gesetz. Die Ganzzahligkeit der Wirbelanzahl innerhalb eines Ringes gibt eine Erklärung für das Bode'sche Gesetz. Nimmt man an, dass sich in jedem Wirbelring 5 Wirbel ausbilden konnten, dann kann der Abstand der Planeten Mars bis Uranus sehr gut dargestellt werden. Ein grosser Teil der Materie, vor allem die leichteren Elemente, sind durch Zusammenstoss entweder in die Sonne gesunken oder in die Unendlichkeit zerstreut worden.

Die Ausführungen des Vortragenden, dem wir persönlich den grössten Teil obigen Textes verdanken, riefen einer lebhaften Diskussion und ernteten grossen Beifall.

Am 2. Oktober 1947 sprach Herr Prof. Dr. F. Zwicky vom Institute of Technology in Pasadena (USA) an einer gemeinschaftlichen Sitzung der Naturforschenden Gesellschaft, des S.I.A. und der Astronomischen Gesellschaft über «Morphologie in Technik und Wissenschaft» mit besonderer Anwendung neuer wissenschaftlicher Methoden auf Strahl-Triebwerke, Atomenergien, Astronomie und neue Lehrmethoden. In der 234. Sitzung der Astronomischen Gesellschaft Bern vom 3. November 1947 wurde in Form eines Diskussionsabends dieser Vortrag lebhaft besprochen. Man fand, dass die amerikanischen Methoden in der Erziehung des Wissenschaftlers etwas problematisch seien und diese systematische Erziehung zum Spezialistentum zu einer Vernachlässigung des Studiums der wissenschaftlichen Grundlagen führen muss. Das Unbehagen über die Entwicklung der Atomforschung z. B. geht zurück auf das Gefühl über die Gefahr, dass diese neuen Kräfte in unrichtige, moralisch nicht einwandfreie Hände gelangen und zum Nachteil der Menschheit ausgenützt werden könnten. Der Europäer kann gar nicht daran denken, auf gleichem Wege vorzugehen wie die Amerikaner, die eigentlich nur durch systematisches Probieren zu den gewünschten Resultaten kommen wollen, wobei das wissenschaftliche Denken zu kurz kommt. Das ist nicht mehr Wissenschaft, sondern nur noch «Organisation». Ed. B.

Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte Zürich

Zeitschrift «Orion»

Mitglieder der Gesellschaft der Freunde der Urania-Sternwarte, welche die Zeitschrift «Orion» zum neuerdings reduzierten Kollektiv-Abonnementspreis von Fr. 3.50 erhalten, werden ersucht, den Beitrag pro 1948 auf das Postcheck-Konto VIII 6005, Urania-Sternwarte, Zürich (also nicht auf das Konto der SAG) einzuzahlen, mit der Bemerkung «für Orion». Die Mitglieder werden ausserdem gebeten, den Aufruf des Vorstandes der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft (Seite 394) zur Leistung einer *freiwilligen Spende* für den «Orion» zu beachten.

Urania-Sternwarte

Oeffnungszeit (an jedem klaren Abend):

Oktober bis Ende März	von 19.30 bis 22 Uhr,
April bis September	von 20.30 bis 23 Uhr.

Sonntags, soweit möglich, auch Sonnenvorführungen von 10—12 Uhr.

Bibliothek

Die Benützung der erweiterten astronomischen Bibliothek wird allen Mitgliedern bestens empfohlen. Unentgeltliche Bücherausgabe am ersten Mittwoch eines jeden Monats von 20—21 Uhr auf der Urania-Sternwarte. Bibliothekar: A. Schlegel. R. A. N.